Atelier Ed. Frère R.

29 Novembre 1889

N. 214 Delacroix
fiancée d'Abydos

ATELIER

DE FEU

ÉDOUARD FRÈRE

***

La vente de l'atelier de feu Edouard Frère, faite à l'hôtel Drouot, les 29 et 30 novembre, par Me Léon Tual et M. Bernheim jeune, a produit environ 40,000 francs.

Celles des esquisses du peintre que nous avons vu vendre ont atteint des prix peu importants; il paraît que les œuvres sérieuses laissées par Edouard Frère avaient été, à Londres, l'objet d'une vente qui avait presque vidé son atelier.

Parmi les œuvres des autres artistes qui figuraient ici, le nº 214, La Fiancée d'Abydos, par Eugène Delacroix, a été adjugé 15,050 fr. à M. Templaëre. Cette toile, qui a déjà passé par plusieurs ventes, où elle a été successivement adjugée 470 fr., 1,270 fr., 1,359 fr., avait été payée, par M. Edouard Frère, à la vente Leroy, en 1882, 15,500 fr. et non 15,000 fr., comme l'a écrit le compte rendu du *Temps*; soit 450 francs de plus qu'à la vente de vendredi dernier.

Parmi les œuvres d'autres peintres, le nº 207, Corot, Effet de soleil couchant : 3,050. — 237. Th. Rousseau. Effet de neige : 2,000. — 218. Diaz. Sous bois : 2,010. — Un des trois Daubigny : 1,200 et une esquisse de Troyon : 1,300 fr.

***

Voici quelques prix relevés dans la vente

1889
Nov. 29
PaDrF
DTL

Phot.
Lé

CATALOGUE

DES

TABLEAUX

ÉTUDES ET ESQUISSES

PAR

ÉDOUARD FRÈRE

TABLEAUX

AQUARELLES ET DESSINS

PAR

Bonvin, Brissot, Chaigneau, Corot, Couture, Daubigny, Delacroix
Diaz, Decamps, Isabey, Jacque, Jongkind, Meissonier, Millet, Raffet
Th. Rousseau, Troyon, Veyrassat, Worms, Ziem, etc.

Composant sa Collection particulière

DONT LA VENTE AURA LIEU, PAR SUITE DE SON DÉCÈS

HOTEL DROUOT, SALLE N° 8

Les Vendredi 29 et Samedi 30 Novembre 1889

A DEUX HEURES

L, 48581

Par le Ministère de **Me LÉON TUAL,** commissaire-priseur
56, rue de la Victoire, 56

Assisté de **M. BERNHEIM jeune**, expert
8, rue Laffitte, 8

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE	PUBLIQUE
Le Mercredi 27 Novembre 1889	*Le Jeudi 28 Novembre 1889*

DE DEUX HEURES A CINQ HEURES ET DEMIE

CONDITIONS DE LA VENTE

La vente sera faite *expressément* au comptant.

Les acquéreurs payeront, en sus des adjudications, *cinq pour cent* applicables aux frais de la vente.

Paris. — Imp. de l'Art, E. MÉNARD et Cie, 41, rue de la Victoire.

ÉDOUARD FRÈRE

Au moment de livrer aux enchères les tableaux de notre cher et regretté Édouard Frère, au moment où vont se disperser, sous le marteau du commissaire-priseur, toutes ces études qu'il nous montrait avec tant de joie et de bonheur, les tableaux et dessins de ses amis, œuvres pour la plupart de cette vaillante génération d'artistes qui s'épanouit au lendemain de 1830, et qui a porté si haut la gloire de l'École française, il nous a semblé intéressant de donner quelques notes biographiques sur cet artiste si sincère, qui s'est tenu toute sa vie en dehors des compétitions et des coteries.

Édouard Frère était né à Paris en 1819. Ses débuts furent des plus difficiles. Il avait la foi, le courage, l'inspiration. Il entra à l'École des beaux-arts à l'âge de dix-sept ans, et suivit assidûment les leçons de Paul Delaroche.

M. Flor O'Squarr, dans une étude remarquable sur Édouard Frère, nous montre les commencements difficiles de cet artiste.

Après avoir suivi pendant trois ans les cours de l'École des beaux-arts, Frère se maria; à vingt et un ans, il était

père. Il dut abandonner presque totalement la peinture et ne plus songer à l'art que de loin en loin. Alors commença la douloureuse lutte. Toutes les aspirations libres et élevées de l'artiste furent étouffées par la nécessité de vivre. Hélas ! combien d'artistes, avant d'arriver à la réputation, n'ont-ils pas dû lutter pour se procurer les besoins de la vie matérielle ! Heureux peut-être ceux qui, doués par la fortune, peuvent, sans avoir à faire la chasse à la pièce de cent sous, se consacrer librement à l'art ; mais bien plus heureux encore ceux qui, après avoir lutté courageusement, comme Édouard Frère, contre les infortunes d'un moment, voient leurs efforts couronnés de succès. Comme ce maître, ceux-là peuvent être fiers qui doivent leur situation à eux-mêmes.

Il lui fallut sacrifier au commerce, faire des choses qui se vendraient bien, illustrer des revues, renoncer à la couleur, et surtout quitter l'atelier. C'est à ce moment qu'Édouard Frère fit des vignettes sur bois pour *l'Histoire de Paris*, *les Mystères de Paris*, *les Veillées littéraires*, etc. Toutes les exigences de l'art ne trouvaient guère satisfaction dans ce travail, obligé qu'il était d'abandonner des idées arrêtées, des convictions, et de se plier au goût du jour. Mais l'amour des siens aidant, il travaillait sans relâche.

Pendant ce temps, la peinture se trouvait négligée. L'artiste se montrait bien encore, mais rarement. Il avait le travail difficile. Chacune de ses toiles lui demandait beaucoup de temps, surtout à cause du soin qu'il apportait dans toutes ses compositions. Il put cependant envoyer un tableau au Salon ; mais ce tableau fut refusé. Il recommença sans perdre courage, et, pendant six ans, lutta d'opi-

niâtreté avec le Jury. Enfin, il vainquit, et, en 1848, il exposa sept petites toiles : le *Plagiaire*, le *Petit Saltimbanque*, la *Cuisine*, le *Petit Curieux*, les *Raisins*, la *Poule aux œufs d'or*. Il y avait dans ses compositions une grâce simple, un charme naturel, qui séduisirent le public. La gravure et la lithographie popularisèrent ses tableaux, et, du jour au lendemain, M. Édouard Frère se trouva l'objet d'une certaine notoriété.

M. Flor O'Squarr nous montre ensuite Édouard Frère, grâce à un engagement fait pour vingt années, s'affranchissant pour toujours de ces productions faites pour le commerce, et qui répugnaient à ce peintre sincère, à cet artiste modeste, à ce laborieux, qui était toujours au travail.

Édouard Frère quitta Paris et alla se fixer à Écouen, où il avait acheté un petit terrain et fait construire une habitation modeste. Une fois installé, il se mit à peindre, trouvant ses sujets autour de lui, quelquefois même sans sortir de chez lui, vivant tranquillement dans le calme de la famille.

Elle est bien loin la petite maison où s'installa l'artiste dès son arrivée à Écouen. Peu à peu, le terrain s'était agrandi et avait pris des allures de parc. Un beau jour, comme la maison formait contraste avec le modeste domaine, on l'avait remplacée par un véritable petit château.

C'était là, ayant à ses côtés son fils, un peintre d'avenir dont l'œuvre à chaque Salon est de plus en plus remarqué, qu'il vivait heureux, aimé et honoré de tous.

Il nous souvient, il y a trois ans, avoir visité avec M. Bernheim jeune, l'expert choisi pour diriger cette vente, cette charmante résidence. Souffrant déjà du terrible mal qui devait l'emporter quelques mois plus tard,

Édouard Frère nous montrait modestement ses œuvres. Ce peintre des enfants en était arrivé à adorer ses modèles. Ces enfants, il les suivait du regard, et à chaque nouveau mouvement il trouvait l'idée d'un tableau. Tous les jeux des bambins, il les connaissait tous, il les a rendus dans des pages charmantes qui resteront et qui feront admirer dans l'avenir celui qui était, sans le vouloir, le chef de l'école d'Écouen, le maître respecté de tous ceux qui depuis plusieurs années se sont fixés dans cet endroit charmant, qui vivent là dans le calme, entourés de leurs familles, loin de ces ateliers, véritables clubs, où les réputations se font entre camarades, où bruyamment on exalte le talent d'un ami, où triomphalement on forme des listes qui sont, hélas ! trop souvent les récompenses des Salons. Cette gloire est éphémère, et la postérité en fait vite justice. Celle d'Édouard Frère, toute de probité, de travail et de talent, restera.

Et Édouard Frère n'était pas un de ces tempéraments avides, insatiables, difficiles, qui courent le monde et fouillent l'histoire, sans cesse à la recherche d'une idée, d'un sujet, d'un prétexte de tableau; non, c'était un peintre sincère qui jugeait qu'il était inutile de faire le tour du monde pour trouver une épopée, qui pensait que la véritable poésie se trouvait dans la campagne, parmi ces paysans, au milieu des jeux de ces enfants qui le charmaient.

Signalons en terminant, les principales œuvres d'Édouard Frère : le *Petit Gourmand*, le *Petit Curieux*, le *Petit Saltimbanque*, les *Raisins*, la *Cuisinière*, l'*Atelier*, *Sully enfant*, la *Blanchisseuse*, le *Tonnelier*, la *Tricoteuse*, le *Goûter*, la *Bouillie*, le *Vendredi saint*, le *Dîner*, la *Leçon de lecture*, *Jeune Femme peignant*, *Intérieur de*

cour en automne, la *Petite Pourvoyeuse*, le *Repos*, la *Sortie du bain*, le *Balayeur*, la *Toilette du dimanche*, *Allant à l'école*, les *Petits frileux*, la *Leçon de flûte*, *Asile pour la vieillesse*, *à Écouen*, *Grande Bataille*, la *Petite École*, un *Intérieur au Pollet*, la *Prise d'armes*, le *Retour au bois*, *Effet de neige*, la *Grand'mère*, *Jeune Fille cousant*, les *Frileuses*, l'*Ouvroir d'Écouen*, le *Jour des Rameaux*, le *Bénédicité*, les *Premiers Pas*, la *Prière*, la *Bibliothèque*, les *Petits Bûcherons*, le *Poêle*, *Intérieur à Royat*, les *Couseuses*, *Sortie de l'école des garçons*, *Sortie de l'école des filles*, le *Marchand de marrons*, le *Petit Oiseau*, une *Présentation*, *Scène d'intérieur*, *Intérieur à Écouen*, le *Départ pour l'école*.

Il avait obtenu une médaille de troisième classe en 1850, une autre récompense en 1855, une médaille de deuxième classe en 1852. Il était chevalier de la Légion d'honneur depuis l'Exposition universelle de 1855.

Ce sont les études qui ont servi à faire la plupart de ces tableaux vulgarisés par la gravure, qu'on verra exposées à l'hôtel Drouot les 27 et 28 novembre.

Ces études que chérissait tant l'artiste, sa veuve a voulu les garder le plus longtemps possible, elle a voulu vivre au milieu de ces chères esquisses qui lui rappelaient celui qui n'est plus, elle aurait voulu ne jamais s'en dessaisir.

En voyant se disperser au vent des enchères ces chères études, auxquelles elle et son fils tiennent par toutes les fibres de leur cœur, c'est leur consolation de penser qu'elles seront comprises, senties, aimées de leurs heureux possesseurs et qu'elles feront de ceux-ci autant d'amis sincères du pauvre grand artiste que d'adeptes convaincus.

Jos. Hessel.

TABLEAUX ET ÉTUDES

PAR

ÉDOUARD FRÈRE

---

1 — Cabane de bûcheron ; Écouen.

2 — Passage Saint-Lazare ; Paris.

3 — Une Voûte, à Venise.

4 — Une Cour, à Moret.

5 — L'Entrée du fort, à Écouen.

6 — A Anvers.

7 — A Bondy.

8 — Le Fort, à Édimbourg.

9 — Le Pont de Turin.

10 — Marée basse, à Yport.

11 — Soleil couchant ; Anvers.

12 — Route d'Ézanville.

13 — Vieux bateau ; Yport.

14 — Tour, à Aix-les-Bains.

15 — Intérieur du Colisée ; Rome.

16 — Une Rue, à Châteldon.

17 — Au haut de la côte ; Châtelguyon.

18 — Champ de courses ; Dieppe.

19 — Écluse, à Milan.

20 — Cabane ; effet de neige ; Écouen.

21 — Intérieur de cour ; Écouen.

22 — Bûcher ; effet de neige.

23 — Le Gué, à Châteldon.

24 — L'Escalier, à Avignon.

25 — Une Cour, à Milan.

26 — Un Pont, à Venise.

27 — Bateau-lavoir, à Anvers.

28 — Soleil couchant ; Écouen.

29 — Une Rue, à Chiagga (Italie).

30 — Femme d'Écouen.

31 — La Cour à Juhé; Écouen.

32 — Sous bois; Écouen.

33 — Le Berger; Écouen.

34 — L'Abreuvoir; effet de neige.

35 — Une Rue; Écouen.

36 — Le Four Godon; Écouen.

37 — La Rue de la Beauvette.

38 — Le Château, à Écouen.

39 — L'Oiseleur; Écouen.

40 — Le Canal, à Amsterdam.

41 — La Guémie 21 (Suisse).

42 — Anvers.

43 — Une Rue, à Piscop.

44 — Bois d'Écouen; brouillard.

45 — Un Intérieur; Yport.

46 — La Rue à Baron; Écouen.

47 — La Rue Gros-Jean ; Écouen.

48 — La Rue de l'Abreuvoir ; Écouen.

49 — A Châtelguyon.

50 — Bordeaux.

51 — Chemin Margeaux ; effet de neige.

52 — De ma fenêtre.

53 — Intérieur de Sophie.

54 — Chemin du Mesnil.

55 — Cauterets.

56 — Effet de brouillard.

57 — Dordrecht.

58 — Le Canal ; Anvers.

59 — Maison Robert ; Écouen.

60 — Route de Champlâtreux.

61 — Intérieur de cour ; Écouen.

62 — Place d'Écouen.

63 — Camp de Saint-Maur (1845).

64 — Chez ma tante Simon.

65 — Ruelle du Frou ; Écouen.

66 — Plaine de Bouqueval.

67 — Une Rue, à Asnières.

68 — Devant chez Tétard ; Écouen.

69 — L'Église, place d'Écouen ; brouillard.

70 — La Ruelle, à Écouen ; effet de neige.

71 — Mon Jardin ; effet de neige.

72 — La Plaine, Écouen ; effet de neige.

73 — Intérieur de la mère Maga.

74 — Maison à Bamboche.

75 — Cauterets.

76 — Sienne.

77 — Saint-Jean, près de Nice.

78 — La Rue de l'Église ; Villiers-le-Bel.

79 — Venise.

80 — Une Rue, à Florence.

81 — Une Ruelle, à Écouen.

82 — Une Cour, à Moineau.

83 — Le Gué, à Écouen.

84 — Une Rue de village de Normandie.

85 — La Haie, Écouen ; effet de neige.

86 — Un Brouillard ; Écouen.

87 — Intérieur de couvent ; Montfort-l'Amaury.

88 — Ruelle à Margot.

89 — Chez Revert, Écouen ; effet de neige.

90 — L'Automne ; Écouen.

91 — Une Cour, à Venise.

92 — Les Toits, à Paris.

93 — Pau ; effet de neige.

94 — Saint-Chilly (Lozère).

95 — Intérieur de cour ; Normandie.

96 — Le Dégel ; Écouen.

97 — La Grande Route, Écouen ; effet de neige.

98 — Montfort-l'Amaury.

99 — Saint-Chilly.

100 — En Auvergne.

101 — Dieppe.

102 — Moulin du Rocheau.

103 — Saint-Jean.

104 — Châteldon.

105 — Environs de Madrid.

106 — La Caserne ; Madrid.

107 — Le Rocher Saint-Jean.

108 — A Beaulieu.

109 — A Écouen.

110 — Faubourg de Madrid.

111 — Cour de Moret.

112 — Château d'Arques.

113 — Tête de moine.

114 — A Venise.

115 — A Mâcon.

116 — Bordeaux.

117 — Tonnerre.

118 — Sur le toit.

119 — Place de Naples.

120 — Bords de l'Oise.

121 — Dans la forêt.

122 — Maison à Cousin.

123 — Villefranche.

124 — Rade de Saint-Jean.

125 — Rue d'Écouen.

126 — Maison à Samson.

127 — A Écouen.

128 — A Hendaye.

129 — Gênes.

130 — Cauterets.

131 — La Neige.

132 — En Auvergne.

133 — Intérieur, en Auvergne.

134 — A la Guémie.

135 — En Suisse.

136 — Berne.

137 — Vue d'Écouen.

138 — A Pau.

139 — Lassy.

140 — Chambéry.

141 — Le Vésuve.

142 — Tréport.

143 — Fontarabie.

144 — Effet de neige ; Sarcelles.

145 — Pont de Milan.

146 — Dieppe.

147 — Dans les carrières.

148 — Dans les Landes.

149 — A Boulogne.

150 — Le Four Godon.

151 — Malezieux (Loiret).

152 — Saint-Jean, près de Nice.

153 — Poteau, à Écouen.

154 — Chemin de la Corniche.

155 — Le Tas de bois; effet de neige.

156 — Étude.

157 — Église à Sarcelles.

158 — Cauterets.

159 — Sur les toits; Paris.

160 — Avignon.

161 — Écosse; le Lac.

162 — Devant M. Josse.

163 — Éga, près de Nice.

164 — Bords de la mer.

165 — En Hollande.

166 — Le Vésuve, le matin.

167 — Une Racine; étude.

168 — La Mer.

169 — Église d'Écouen.

170 — L'Escalier.

171 — Étude; le Lac.

172 — Étude; à Écouen.

173 — En août.

174 — Dans le brouillard.

175 — Falaise, à Yport.

176 — Le Moulin.

177 — Étude.

178 — Chemin, à Beaulieu.

179 — Les Sapins.

180 — Les Rochers.

181 — Copie d'après Delacroix.

182 — Grande-Rue, à Écouen.

183 — Église d'Écouen ; effet de neige.

184 — Atelier de Signol.

185 — Maison de Baron.

186 — Vue de la Cave.

187 — La Ruelle du Gué.

188 — Saint Vincent de Paul.

189 — A Cauterets ; route.

190 — Mon Jardin ; effet de neige.

191 — Ma pelouse (givre).

192 — La Beauvette.

193 — Oberwald.

194 — Étude d'oiseaux.

195 — Chalet suisse.

196 — Thoun.

197 — Le Pont d'Ézanville.

TABLEAUX

AQUARELLES ET DESSINS

Formant la Collection Édouard Frère

TABLEAUX

BONVIN

198 — Rêverie.

BOURGES

(L.)

199 — Vue prise à Écouen.

BOURGES

(L.)

200 — Rue de village.

BOUTON

201 — Intérieur d'église.

BRISSOT

202 — Bords de l'eau.

CHAIGNEAU

203 — Paysage.

CHAIGNEAU

204 — Rochers.

CHAVET

205 — Petit Italien.

CHIALIVA

206 — Le Pâturage.

COROT

3050 207 — Effet de soleil couchant.

COUTURE

(T.)

208 — Un Gendarme.

DAUBIGNY

209 — Le Sentier.

DAUBIGNY

210 — La Moisson.

DAUBIGNY

211 — Laveuses aux bords de l'Oise.

DASTUGUE

212 — Intérieur de forêt.

DE COCK
(CÉSAR)

213 — Vue prise à Mortefontaine.

DELACROIX
(EUG.)

214 — La Fiancée d'Abydos.

Au bord d'une caverne ouvrant sur la mer, Sélim va se séparer de Zuleika, qui se traîne à ses genoux et cherche à l'empêcher de donner le signal d'appel à ses camarades. Sélim la maintient d'un bras et, tourné vers les profondeurs de la grotte, hèle de la voix en agitant son cimeterre.

Vente, 29 mars 1854.
Vente, 4 février 1858.
Vente M. de T., 24 décembre 1858.
Vente Th. Leroy, 13 mai 1882.

DELACROIX
(EUG.)

215 — Grecs.

DELACROIX
(EUG.)

216 — Études de chevaux.

DELACROIX
(EUG.)

217 — Études de chevaux.

DIAZ
(N.)

2010

218 — Sous bois.

FEYEN-PERRIN

219 — Rêverie.

FRÈRE
(TH.)

220 — Constantinople.

FRÈRE
(TH.)

221 — La Plaine, à Écouen.

FRÈRE
(TH.)

222 — Effet de brouillard.

FRÈRE
(TH.)

223 — Dans la prairie.

FRÈRE
(TH.)

224 — Une Rue au Caire.

FRÈRE
(CHARLES-ÉDOUARD)

225 — Jeune Fille et son âne.

HÉREAU
(J.)

226 — Chevaux de labour.

HÉREAU

(J.)

227 — Les Deux Anes.

HÉREAU

(J.)

228 — Pâturage au bord de la mer.

ISABEY

229 — La Procession.

JONGKIND

230 — Vue de Paris.

LAMBINET

231 — Bords de l'Oise.

LAPITO

232 — Au bord de la mer.

LASSALLE

(L.)

233 — A l'étable.

ROQUEPLAN

234 — Au bord de l'eau.

ROSIER

(J.)

235 — Paysage.

ROSIER

(J.)

236 — L'Auberge.

ROUSSEAU

(TH.)

237 — Effet de neige. 3,000

THUM

238 — Vue d'Écouen.

THUM

239 — Effet de neige.

TODD

(G.)

240 — Roses.

TROYON

241 — La Passerelle.

TROYON

242 — La Bergère.

TROYON

243 — Le Chemin à travers bois.

TROYON

244 — Marine.

Derrière le panneau se trouvent des Études de vaches.

VEYRASSAT

245 — La Moisson.

VEYRASSAT

246 — Chasseurs.

WAHLBERG

247 — Chemin sous bois.

ZIEM

248 — Crépuscule.

ZIEM

249 — Au bord du lac.

AQUARELLES ET DESSINS

BEAUMONT
(ÉD. DE)

250 — Idylle champêtre.
Aquarelle.

BEAUMONT
(ÉD. DE)

251 — Idylle.
Aquarelle.

BENOUVILLE
(LÉON)

252 — Un Acteur.
Fusain.

BENOUVILLE
(LÉON)

253 — Madone.

BONVIN

254 — Une Mendiante.

Fusain.

BONVIN

255 — Une Bretonne.

Fusain.

DECAMPS

256 — Un Napolitain.

Crayon.

FLERS

257 — Bords de l'eau.

Crayon.

FORTIN

258 — Une Ferme.

Crayon.

FORTIN

259 — Un Breton.

Fusain.

FRÈRE

(TH.)

260 — Intérieur oriental.

Fusain.

JACQUE

(CH.)

261 — Devant l'étable.

Fusain.

JACQUE

(CH.)

262 — Le Voyageur.

Fusain.

JACQUE

(CH.)

263 — Effet de neige.

Crayon.

JONGKIND

264 — Moulin, en Hollande.

Sépia.

MILLET

(J. F.)

265 — Le Repos.

Fusain.

MEISSONIER

(E.)

266 — Cavaliers.

Crayon.

MONNIER

(H.)

267 — Joseph Prudhomme.

Aquarelle.

MONNIER

(H.)

268 — M. et Mme Adolphe.

Aquarelle.

RAFFET

269 — Chasseurs.

Aquarelle.

RAFFET

270 — L'Attaque.

Crayon.

RAFFET

271 — Entrée triomphale.

Plume.

ROQUEPLAN

272 — Causerie.

Crayon.

ROUSSEAU

(TH.)

273 — Paysage.

Mine de plomb.

TROYON

274 — Entrée de forêt.

Fusain.

TROYON

275 — Paysage.

Fusain.

WORMS

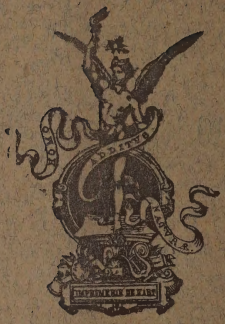
276 — Cuirassier.

Aquarelle.

---

277 — Meubles anciens, Objets mobiliers, Meubles d'atelier, Chevalets, etc.

ILap96D3712


IMPRIMERIE IMPÉRIALE